Muslim Women's Network UK

Les musulmanes britanniques se font entendre

Faeza Vaid

Traducteur : Françoise Bouillot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1407>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.1407

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 54-65

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Faeza Vaid, « Muslim Women's Network UK », *Hommes & migrations* [En ligne], 1299 | 2012, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1407> ; DOI : 10.4000/hommesmigrations.1407

Muslim Women's Network UK

Les musulmanes britanniques se font entendre

Par Faeza Vaid,
directrice du Muslim Women's Network UK

© Faeza Vaid

En Grande-Bretagne, les femmes musulmanes veulent se faire entendre. Peu représentées dans leurs communautés comme dans la société britannique en général, il leur fallait trouver le moyen de déjouer les stéréotypes négatifs qui les touchent et de poser les problèmes qui les concernent en propre. C'est chose faite avec la création au début des années deux mille du Muslim Women's Network UK (MWNUK), réseau rassemblant organisations et personnes qui luttent pour le respect des droits des femmes dans la loi islamique et la loi britannique.

Les femmes musulmanes en Grande-Bretagne ont dû relever de nombreux défis au cours de la dernière décennie. Les débats publics sur la foi et la nationalité se sont concentrés sur des questions telles que le voile, conduisant à un stéréotype négatif de ces femmes les présentant comme non éduquées et opprimées, tout en désignant les musulmans comme “autres” en général. Lorsqu’elles s’engagent dans la société, les femmes musulmanes affrontent de multiples formes de discrimination dans l’éducation, l’emploi, la santé et les espaces de participation civique et politique. Par ailleurs, au sein des communautés musulmanes, elles rencontrent de nombreux obstacles dans leur lutte contre une culture et les interprétations patriarcales de l’islam.

En réaction à cette situation, le Royaume-Uni a vu se multiplier les organisations communautaires dirigées par des femmes et ciblant leur activité sur les besoins des femmes. Ces besoins se rapportent à des questions à l’intersection du genre, de la race ou de l’ethnicité, de la classe, de la religion, de la culture et de l’identité. Le Muslim Women’s Network UK (MWNUK) a été fondé pour rassembler des individus et des organisations qui s’engagent pour la cause des femmes musulmanes. Cet article présente le MWNUK comme un cas d’école sur la façon dont les femmes musulmanes britanniques ont construit des plates-formes et des espaces pour se faire entendre.

La mise en réseau des femmes musulmanes

En 2002, à la suite des *Northern Riots* (les émeutes de Bradford de 2001) et des événements du 11 septembre, Patricia Hewitt, alors ministre pour les Femmes et l’Égalité du Parti travailliste, a lancé des consultations régulières avec un petit groupe de femmes musulmanes considérées comme d’éventuelles passerelles entre l’État et les communautés musulmanes, surtout en tant que mères, sœurs et épouses d’hommes en danger potentiel de subir l’influence d’idéologies extrémistes. Le groupe de femmes consultées pensait toutefois que l’exclusion systématique des femmes musulmanes des politiques publiques signifiait que les graves problèmes sociaux qu’elles affrontaient ne seraient pas abordés.

En 2003, avec le soutien de la Women’s National Commission (WNC)⁽¹⁾, ce groupe est devenu officiellement le Muslim Women’s Network (MWN), un organisme de conseil indépendant auprès du gouvernement sur la question des femmes musulmanes et des politiques publiques. Les fondatrices du MWN avaient suivi des parcours sociaux, ethniques et politiques très divers. Cependant, il était clair pour toutes que la religion jouait un rôle non négligeable pour elles et pour les autres

femmes musulmanes dans la société britannique. Elles soutenaient une approche conjuguant l'égalité de genre et les droits de l'homme au sein de l'islam, susceptible de créer des espaces de libération pour les femmes musulmanes en Grande-Bretagne. Elles étaient aussi convaincues que les femmes musulmanes pouvaient et devaient parler en leur propre nom, et que leurs expériences individuelles et collectives pouvaient susciter un changement social positif.

L'une des premières tâches du MWN, en collaboration avec le WNC, fut de découvrir les thèmes les plus importants pour les femmes musulmanes. Plus de deux cents d'entre elles, issues de milieux divers sur le plan social et ethnique, ont participé au

Les opinions des femmes consultées ont contribué à modeler les objectifs du Muslim Women's Network et ont souligné la nécessité d'améliorer la vie des femmes musulmanes.

programme "Listening to Muslim Women" mis en place à Manchester, à Bradford, à Leicester, à Birmingham et à Londres⁽²⁾. Ce programme de consultation se distingue par le fait que les femmes en avaient établi elles-mêmes le contenu, portant sur les questions suivantes : l'absence de représentation des femmes musulmanes dans la société britannique en général et dans leurs propres communautés ; la discrimination à l'emploi,

dans l'éducation et dans d'autres services publics ; l'interprétation erronée de l'islam ; la violence contre les femmes. Les thèmes du racisme et de l'islamophobie servaient de fil rouge. Cet "exercice d'écoute" a été publié dans un rapport, *"She Who Disputes"* (2006), dénonçant à la fois l'absence d'opportunités pour les femmes musulmanes en Grande-Bretagne et les difficultés qu'elles rencontrent.

Ce rapport organisait les réponses des participantes en cinq grandes sections : "permettre aux femmes musulmanes de faire entendre leur voix" ; "violence et sécurité" ; "favoriser la participation économique" ; "attitudes au sein de la société" ; "encourager la participation civique". Par exemple, dans la section "encourager la participation civique", les femmes exprimaient leur désir de parler de certaines questions, mais estimaient n'avoir à peu près aucune occasion de le faire. Elles se plaignaient du fait que seuls les hommes étaient invités dans les consultations gouvernementales avec la communauté musulmane. Elles critiquaient aussi vivement les organisations comme le Muslim Council of Britain (MCB)⁽³⁾, qui prétendait représenter les opinions de diverses communautés musulmanes tout en excluant complètement les voix des femmes, ou en marginalisant celles qui agissaient pour améliorer l'avenir de leurs communautés et/ou qui travaillaient dans les organisations affiliées au MCB. Beaucoup de femmes disaient qu'elles prenaient plaisir à participer aux activités du programme "Listening to Muslim Women", tout en soulignant que celles-ci ne

devaient pas se résumer à quelques événements dispersés, mais que le dialogue entre décideurs et communautés musulmanes, y compris les femmes, devait être permanent. Beaucoup jugeaient que les modèles de femmes musulmanes devaient gagner en visibilité. Elles restaient également sceptiques sur la politique étrangère du gouvernement, perçue en général comme anti-islamique, ce qui sapait leur confiance dans les structures et les processus politiques. Elles faisaient part de leur inquiétude sur le financement des organisations par l'État, craignant que cela risque de restreindre leur liberté de critiquer sa politique. Les opinions des femmes consultées ont contribué à modeler les objectifs du Muslim Women's Network et ont souligné la nécessité d'améliorer la vie des femmes musulmanes. En 2008, le Muslim Women's Network a été officiellement enregistré comme une société d'intérêt public⁽⁴⁾ et a pris le nom de "Muslim Women's Network UK" (MWNUK). Il s'agissait par là d'assurer sa complète liberté d'action et de critique vis-à-vis des politiques gouvernementales.

Cette consultation de femmes musulmanes ordinaires a signé la naissance du réseau. La plupart des participantes y ont adhéré, partageant un sentiment de solidarité et la conviction qu'un changement était possible. Elles ont reconnu qu'un réseau offrait un moyen de partager des savoirs, de rendre visibles des profils individuels et collectifs, et d'influencer les attitudes publiques. Très rapidement, des questions ont été posées au MWNUK sur toute une gamme de problèmes affectant les femmes musulmanes. Sa structure réticulaire lui permettait de déléguer les enquêtes soit à des membres du MWNUK (individus ou organisations), soit à des experts et à des organisations étrangers au réseau. Des groupes de femmes musulmanes ont également demandé des conseils sur l'établissement de réseaux locaux et régionaux, et sur la meilleure façon de promouvoir les droits des femmes.

Le MWNUK a développé sa capacité à toucher un public plus vaste en créant un site d'information et de ressources (www.mwnuk.co.uk). Un espace de bureaux au centre de Birmingham a été loué et un emploi à mi-temps créé, donnant ainsi au réseau une présence tangible. Le réseau a également bénéficié de l'expertise de conseillers bénévoles.

Utiliser les médias

Les membres du conseil consultatif du réseau ont commencé à prendre la parole au nom des femmes musulmanes en Grande-Bretagne lors de diverses manifestations publiques et dans les médias. Le regard public sur le MWNUK s'est amélioré et le nombre de ses adhérents a augmenté. Des interventions régulières dans les médias ethniques et d'information générale se sont révélées particulièrement utiles pour

diffuser les questions concernant les femmes musulmanes au Royaume-Uni et ailleurs. Le MWNUK a contribué notamment aux programmes des organes d'information suivants : Islam Channel, Alhulbayt TV, Ummah TV, BBC and ITV channels, Al Jazeera, l'*Evening Standard*, le *Daily Mail* et *The Independent*.

L'une des prestations les plus marquantes dans les médias a eu lieu en juillet 2010, quand l'interdiction de la burqa a été proposée en France. Faeza Vaid (alors coordonnatrice du MWNUK) a plaidé dans l'émission d'ITV channels *This Morning* – une émission populaire d'une des principales chaînes de Grande-Bretagne – en faveur du droit d'une femme à s'habiller comme elle le souhaite. Elle débattait avec Saira Khan qui intervient régulièrement à la télévision britannique. Le nombre de consultations du site de MWNUK est passé ce jour-là de 50 à 1 600, ce qui démontre l'importance de sa visibilité dans les médias.

En 2012, le MWNUK dénombre 420 membres – individus et organisations – avec un potentiel d'audience d'environ 73 000 femmes musulmanes. Il compte des universitaires et des étudiants ; des membres du secteur volontaire ; des professionnels de santé, des experts des droits des femmes, des politiques d'immigration, de la diversité et des handicaps ; des directrices d'entreprise ; des employés municipaux ; des officiers de police ; des artistes, etc. Ses membres sont non moins divers en âge, ethnicité, orientation sexuelle et situation géographique.

Déjouer les stéréotypes sur les femmes musulmanes

Ces quatre dernières années, les questions posées au MWNUK portaient sur les droits au mariage et au divorce des femmes musulmanes britanniques, les mariages forcés, la discrimination à l'emploi, la maltraitance des enfants, les questions de sexualité, l'immigration, les soins médicaux. La plupart des demandes émanaient de femmes musulmanes, mais des organisations d'intérêt général ont également demandé des conseils. L'approche du MWNUK, qui consiste à mettre en commun le savoir, l'expérience, les bonnes pratiques et les opinions auprès des femmes musulmanes et ceux qui travaillent pour elles, a renforcé la capacité d'action des femmes musulmanes désireuses d'apporter des changements positifs dans leur vie. Voici deux exemples de questions soulevées par les femmes musulmanes britanniques et de leur gestion par le MWNUK. D'une part, à la suite du travail effectué dans les écoles et d'autres organisations du secteur public parmi les filles et les femmes musulmanes, le MWNUK a pu observer l'effet délétère de l'image publique négative des femmes musulmanes sur les aspirations et les attentes de ces groupes. Il était clair qu'en

général les filles musulmanes n'étaient pas encouragées à développer des intérêts et des ambitions au-delà du foyer et de la famille. En outre, elles manquaient de modèles positifs. Cela s'appliquait également à de nombreuses femmes adultes qui manquaient de confiance en elles et d'estime de soi pour poursuivre leurs objectifs. Le MWNUK a réagi en présentant des profils modèles de femmes musulmanes ayant réussi et en encourageant les organisations du réseau à mettre en lumière les activités et les réalisations de leurs membres. Il a aussi créé des outils pour défier les stéréotypes négatifs, par exemple le projet intitulé "Les grandes sœurs de Birmingham". Ce projet a diffusé 30 profils modèles de femmes musulmanes par le biais de brochures, d'affiches et d'une exposition itinérante. L'exposition et les brochures ont été présentées dans les lycées et les collèges professionnels, à la mairie de Birmingham et lors des activités locales de la communauté. Les réactions du public révélaient qu'étaient mis au défi les stéréotypes négatifs sur les femmes musulmanes et sur leur présumée non-participation aux activités politiques et civiques, aux sports de compétition et aux études supérieures. En conséquence, le MWNUK a organisé de nouvelles activités publiques, comme les expositions *Women Like Us* et *Women in History*, qui ont été mises à la disposition des membres du réseau comme des non membres.

D'autre part, quoi qu'en disent les leaders communautaires masculins et certains chercheurs masculins qui soutiennent que les femmes musulmanes ont joui de droits divers dans l'islam depuis le VII^e siècle, le travail du MWNUK avec les femmes musulmanes a démontré qu'elles ont été systématiquement privées de ces droits. Cela tient principalement à l'influence des interprétations patriarcales de l'islam dans les normes culturelles et à la domination par les hommes de la direction religieuse dans les mosquées et les autres lieux de pratique de l'islam. Qu'ils soient ou non qualifiés en tant qu'"érudits" ou experts juridiques.

Toutefois, les progrès de la technologie (et d'Internet en particulier) ont rendu les connaissances plus disponibles, y compris sur les interprétations contestées de l'histoire et de la jurisprudence de l'islam et sur l'expérience des pratiques dans différents contextes musulmans. Cette situation, doublée d'un essor des mouvements populaires en faveur des droits de l'homme au niveau mondial et notamment dans les pays à majorité musulmane, a poussé de plus en plus de musulmanes britanniques à réclamer une meilleure compréhension des droits des femmes dans l'islam et une meilleure application de leurs droits au sein des communautés musulmanes. L'approche du MWNUK, qui œuvre dans le cadre des droits de l'homme et des droits islamiques, ainsi que dans le cadre de la loi britannique et islamique, tout en se concentrant sur l'égalité de genre et les principes de la diversité, est bien accueillie par de nombreuses femmes musulmanes britanniques.

En réponse à ces demandes, le MWNUK a organisé plusieurs activités, dont un stage de formation de 5 jours en mars 2008, en collaboration avec des experts gouvernementaux et internationaux. Ce stage, intitulé “*Gender, Islam and Advocacy*”, est le premier de ce type organisé au Royaume-Uni. Il était ciblé sur les droits des femmes dans l’islam et les droits de l’homme en général auxquels ont accès les femmes musulmanes quels que soient leur parcours et leur âge. La plupart des participantes ne s’étaient encore jamais penchées sur la jurisprudence islamique classique, ni sur les interprétations du Coran et les études contemporaines sur l’islam. Les connaissances théoriques étaient étayées par des exemples de campagnes ayant eu des résultats positifs sur les droits des femmes dans des contextes musulmans.

En outre, le MWNUK a collecté des ressources sur la discrimination et a publié des bulletins d’information d’un abord facile sur “la discrimination religieuse sur le lieu de travail”, “les mariages forcés”, “les mutilations génitales féminines” et “les mariages musulmans en Grande-Bretagne”. Ces bulletins, disponibles sur le site du réseau, ont un grand succès, comme l’a démontré le grand nombre de téléchargements chaque semaine.

Construire des relations stratégiques avec les décideurs

L’établissement de relations fortes et stratégiques avec des décideurs et des organisations d’intérêt général est l’un des moyens privilégiés par le MWNUK pour faire entendre la voix des femmes musulmanes et s’assurer que les politiques locales et nationales répondent à leurs besoins.

Historiquement, l’engagement sur des questions affectant les femmes musulmanes en Grande-Bretagne a été problématique pour deux raisons. Tout d’abord, les gouvernements successifs se sont adressés en priorité aux leaders masculins de la communauté et aux organisations musulmanes dirigées par des hommes, ce qui a contribué à réduire au silence les femmes. Ensuite, en abordant les maltraitements contre les femmes, comme le mariage forcé ou les mutilations génitales, les gouvernements ont jugé qu’il était difficile de contrer ces abus sans tomber dans les stéréotypes culturels négatifs. Ces dernières années, toutefois, ils se sont montrés plus désireux de travailler sur la formulation de politiques avec des groupes de femmes musulmanes ayant une expérience du militantisme.

Le MWNUK a été l’une des organisations consultées par les décideurs, ce qui a renforcé sa crédibilité. Il a choisi de participer aux consultations gouvernementales, qu’il s’agisse de tables rondes aux côtés de décideurs politiques ou de rapports officiels

déposés auprès des divers ministères concernés. Le MWNUK s'est exprimé notamment sur les questions suivantes : la participation politique et l'engagement civique ; la prévention de l'extrémisme violent ; la migration familiale ; l'égalité de genre, les droits de l'homme et la discrimination religieuse ; la nomination de femmes dans les instances de décision publiques. Le MWNUK a travaillé avec le Home Office, le Foreign and Commonwealth Office, le Communities and Local Government, le ministère de la Justice et le secrétariat d'État aux questions d'égalité. Toutefois, l'interaction avec le gouvernement demeure problématique du fait des influences concurrentes qui pèsent sur ses politiques. Un secteur problématique pour les femmes musulmanes concernait le programme "Preventing Violent Extremism" (PVE), l'initiative du gouvernement s'adressant "aux cœurs et aux esprits", en réponse à la menace terroriste sur le sol national. Malgré la contradiction entre la désignation des musulmans comme groupe spécifique et la politique gouvernementale de "cohésion de la communauté", le programme PVE été lancé en 2007. Un budget d'environ 140 millions de livres a été alloué aux initiatives PVE entre 2008 et 2011, visant à *"promouvoir les valeurs partagées, soutenir les solutions locales, construire la capacité civique et le leadership, et renforcer le rôle des institutions et des leaders de la foi"*⁵⁷. Le MWNUK compte parmi l'une des nombreuses organisations musulmanes ayant accepté un certain financement PVE pour son projet "Les grandes sœurs de Birmingham".

Le MWNUK était donc bien placé pour critiquer le programme PVE, ayant lui-même expérimenté les effets pervers de son financement. D'une part, bénéficier de ces fonds suscitait à l'égard du MWNUK la méfiance de certains milieux musulmans, qui voyaient dans le PVE une mission d'"espionnage" de la communauté. Ils jugeaient en outre qu'accepter ces fonds entretenait l'idée que tous les musulmans sont des terroristes potentiels. Par ailleurs, d'autres organisations de femmes étaient indignées que des organisations reçoivent un financement du simple fait d'être musulmanes. Elles estimaient les musulmans injustement "favorisés", ce qui les a éloignées du MWNUK et a empêché un partenariat potentiel sur des questions concernant les femmes dans leur ensemble.

Quand le DCLG (House of Commons Community and Local Government Committee, 2010) a étudié l'impact du PVE, le MWNUK a consulté les membres de

L'établissement de relations fortes et stratégiques avec des décideurs et des organisations d'intérêt général est l'un des moyens privilégiés par le MWNUK pour faire entendre la voix des femmes musulmanes et s'assurer que les politiques locales et nationales répondent à leurs besoins.

son réseau pour déposer un rapport auprès du gouvernement. Présentant les réactions de nombreuses femmes musulmanes qui estimaient avoir été “instrumentalisées” par le gouvernement dans le programme du PVE, le MWNUK a déclaré : *“Les femmes musulmanes sont l’un des groupes les plus défavorisés de la Grande-Bretagne d’aujourd’hui, qu’il convient d’aider à s’autonomiser par tous les moyens. Il y a un risque que les compétences des femmes musulmanes soient utilisées pour ‘espionner’ leurs familles et non pour participer plus pleinement à la société. Ainsi, alors que les femmes musulmanes subissent une discrimination multiple fondée sur leur genre, leur ethnicité, leur foi et leur habillement, il semble que n’existe aucune politique concrète pour aborder ces questions. En outre, les femmes musulmanes ont été en butte à l’hostilité d’autres groupes de femmes, soit d’une obéissance religieuse différente, soit laïques pour avoir perçu un financement du programme Prevent⁽⁶⁾.”*

Le MWNUK a fait un certain nombre de recommandations dans son rapport : *“Les politiques visant à l’autonomisation [empowerment] des femmes musulmanes ne doivent pas être liées au programme Prevent.”* Il estimait en outre que le problème sécuritaire et judiciaire du terrorisme devait être séparé des questions d’inégalité et d’exclusion sociale, qui concernent la cohésion de la communauté.

S’engager avec les organisations musulmanes

L’implication dans les organisations musulmanes dominées par les hommes demeure difficile pour les femmes, dont les préoccupations sont souvent passées sous silence. Toutefois, vu que ces organisations jouissent d’une crédibilité au sein des communautés musulmanes et s’expriment publiquement en leur nom, le MWNUK a estimé qu’un partenariat avec elles sur certaines questions pourrait promouvoir les droits des femmes dans l’islam. Ainsi, en 2004, le MWNUK s’est associé avec cinq organisations musulmanes sur le projet “Model Muslim Marriage Contract”. Ce contrat modèle de mariage musulman a été initié par le Parlement musulman de Grande-Bretagne, étant donné le nombre croissant de problèmes rencontrés par les musulmans dans ce domaine – notamment les droits des femmes bafoués dans les mariages non enregistrés dans le cadre légal britannique. Il y voyait un outil pour assurer la protection des droits des femmes. Le Muslim Institute⁽⁷⁾ a donc lancé une consultation de quatre ans avec les “érudits” religieux, les leaders communautaires et les organisations musulmanes, y compris celles des femmes. Le MWNUK a été l’une des six organisations musulmanes en Grande-Bretagne à accepter ce contrat de mariage en 2008⁽⁸⁾.

Toutefois, bien qu’il ait reçu le soutien initial d’importantes organisations musulmanes, peu de choses ont été faites pour s’assurer que ce contrat était bien appliqué aux

mariages musulmans au Royaume-Uni. Certains “érudits” musulmans ont dénoncé publiquement ce document, que d’autres ont même qualifié de “non islamique”. Le MCB a retiré son soutien au contrat en août 2008, en affirmant qu’il contenait une “*mauvaise interprétation des principes de la charia*”⁹). Cela illustre bien les réalités auxquelles sont confrontés les partisans de l’égalité des droits des femmes dans un cadre islamique. Ces partisans sont en effet entourés d’une myriade d’organisations largement conservatrices, dominées par des hommes n’ayant pas la moindre velléité de lutter publiquement pour les droits des femmes musulmanes, même quand ces droits peuvent être revendiqués au sein de l’islam. Il faut noter toutefois qu’au cours des deux années qui ont suivi sa publication, ce modèle de contrat a été téléchargé 17 000 fois. Selon les échos qu’en a reçus le MWNUK, les femmes musulmanes estiment toujours qu’il s’agit d’un outil utile et riche d’enseignements pour négocier leurs droits dans le mariage.

Conclusion

À ce jour, le MWNUK demeure le seul réseau national de ce type au Royaume-Uni, voire en Europe.⁽¹⁰⁾ Il ne remplace pas chacune des organisations de femmes musulmanes qui le composent mais tisse des liens entre ces organisations, les encourageant à conserver leurs programmes respectifs tout en créant des synergies autour des questions qui préoccupent les femmes des communautés musulmanes pour constituer un groupe de ressources militantes. Le MWNUK a servi de modèle à de nombreux réseaux locaux, comme le Bradford Muslim Women’s Council, fondé en 2010, et le Harrow (Londres Nord-Ouest) Muslim Women’s Network, en 2009.

En outre, le MWNUK constitue un espace dans lequel les organisations de femmes musulmanes peuvent se rencontrer et collaborer avec des organisations du mouvement des femmes en Grande-Bretagne (par exemple, l’ancienne Women’s National Commission, la Fawcett Société et, plus récemment, les organisations faisant campagne pour le droit à l’avortement). Il les a également mises en contact avec de nombreuses agences gouvernementales au niveau national (par exemple, le Department of Communities and Local Government, the Government Equalities Office) et local (par exemple, le Birmingham City Council Equality and Diversity Service ou le London Borough of Tower Hamlets Domestic Violence Team). Au cours des années, il a rassemblé des penseurs, des militants et des spécialistes des communautés musulmanes, le mouvement des femmes et l’État par son adhésion aux principes internationaux des droits de l’homme et aux principes islamiques féministes. Le MWNUK a déployé des efforts pour être à l’écoute des besoins des femmes musul-

manes, il a forgé des alliances avec d'autres groupes de femmes sur des questions comme la violence domestique, le mariage forcé, le droit à l'avortement, une meilleure représentation politique des femmes, etc., et n'a pas craint de rester ferme sur les principes d'égalité et de justice, même face aux organisations musulmanes dominées par les hommes, qui lui ont reproché son "manque d'autorité". Le succès du réseau est à la mesure de ses 450 membres (également partagés entre organisations et individus) qui l'ont rejoint au cours des quatre dernières années dans tout le Royaume-Uni et à l'aune des 73 000 femmes musulmanes qu'il touche. On comprendra mieux l'échelle de cette réussite en comparant la position du MWNUK avec celle du MCB, qui se targue d'être le réseau le plus représentatif des musulmans en Grande-Bretagne avec ses 500 mosquées, écoles et œuvres caritatives au niveau national, régional et local⁽¹¹⁾. Mais le MCB a mis plus d'une décennie pour obtenir ce résultat, alors que le MWNUK l'a fait en l'espace de quatre ans. Le plus grand risque qu'il encourt reste toutefois les restrictions budgétaires récurrentes dans le climat économique actuel. Le MWNUK vise à montrer que les femmes musulmanes dans la Grande-Bretagne d'aujourd'hui peuvent se servir efficacement du féminisme, de la foi et des droits de l'homme pour améliorer leur vie et leur expérience au Royaume-Uni comme ailleurs. ■

Traduit de l'anglais par Françoise Bouillot

Notes

1. Établie en 1969, la Women's National Commission était un corps consultatif quasi gouvernemental. Elle a disparu en décembre 2010.
2. La consultation "Listening to Muslim Women" a été organisée par le WNC et le MWN en 2006 pour recueillir les préoccupations des femmes musulmanes sur les questions qui les touchaient au quotidien. Les minutes de la consultation ont été publiées dans un rapport (*She Who Disputes*) soumis au Home Office en 2006.
3. Le MCB, fondé en 1997, comprend plus de 500 organisations musulmanes, des mosquées et des écoles.
4. Au Royaume-Uni, ces sociétés sont connues sous le nom de "Community Interest Companies" (CIC).
5. Department for Communities and Local Government, *Preventing Violent Extremism – Winning Hearts and Minds*, London, DCLG, 2007, p. 5. <http://www.communities.gov.uk/documents/communities/pdf/320752.pdf>.
6. *Ibid.*, p. 6.
7. The Muslim Institute a été fondé à l'origine en 1974 comme un groupe de réflexion, puis comme un réseau en 2009. Il agit selon des principes de pluralisme et vise à promouvoir l'histoire et les cultures de l'islam à travers des débats universitaires et publics.
8. Les autres organisations incluaient The Imams & Mosques Council (UK), The Muslim Law (Shariah) Council UK, Utrujj Foundation, Muslim Council of Britain, the Muslim Parliament of Great Britain, the City Circle.
9. Muslim Women's Network and Women's National Commission, *She Who Disputes: Muslim Women Shape the Debate*, Londres, MWN/WNC, 2006. http://wnc.equalities.gov.uk/publications/doc_details/356-she-who-disputes.html.
10. Si des réseaux comme CEDAR (Connecting European Dynamic Achievers & Role-models) et son rejeton EMWI (European Muslim Women of Influence) opèrent au niveau européen, ils tendent à se concentrer sur les femmes musulmanes ayant réussi et sur leurs contributions individuelles dans la société, l'économie et les politiques européennes, plutôt que sur des questions et campagnes collectives des droits des femmes et des droits de l'homme.
11. Muslim Council of Britain, "About MCB", 8 juin 2012, <http://www.mcb.org.uk/aboutmcb.php>.